

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **4 (1894)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE

La vraie et parfaite science des armoiries ou l'indice armorial de feu maistre LOVVAN GELIOT, advocat au parlement de Bourgogne, augmenté de nombres de termes, et enrichy de grande multitude d'exemples, etc., par Pierre PALLIOT, parisien, imprimeur du Roy, du Reverendissime Evesque et Duc de Langres, des Estats de Bourgogne, et de la Ville de Dijon, marchand libraire et graveur en taille douce. Paris, 1660, 2 vol. in-fol. *Réimpression en fac-similé* publiée par Edouard ROUYEYRE. Paris, 1895, 2 vol. in-fol.

Palliot est — avec le père Menestrier — le précieux auteur que les fabricants de traités héraldiques pillent sans scrupule. Plus qu'aucuns autres, ces deux savants ont déterminé les lois de la science dont ils furent les parfaits serviteurs ; ils sont morts depuis longtemps, mais leur œuvre est, pour ainsi parler, immuable. On peut donc la copier, l'extraire, la servir en tranches plus ou moins compactes sous couleur de recherches originales ; et c'est ainsi que se perpétuent d'excellentes traditions et aussi, peut-être, quelques données moins sûres. Malgré le zèle des modernes publicistes, le Palliot et le Menestrier restent les livres de chevet de tous ceux qui s'occupent d'armoiries. Nul ne saurait se passer d'eux. Un seul, parmi les auteurs contemporains, M. de Foras, possède une autorité réelle que lui ont donné ses idées très personnelles, une érudition toute particulière. Encore M. de Foras suit-il Palliot pas à pas et ne s'en cache-t-il point ; il en fait son guide, tont en le redressant parfois : « Palliot, dit-il, est le plus raisonnable « et le plus complet des héraldistes. » Malheureusement, ce Palliot si fort prisé n'est pas dans toutes les bibliothèques ; d'un format déjà grandiose, c'est un livre de luxe qui n'eut pas les éditions successives du Menestrier in-18. Il fut probablement tiré à petit nombre — comme de nos jours le magnifique ouvrage de M. de Foras ⁽¹⁾ — et cela peut en quelque mesure justifier les copies, les abrégés, avoués ou

(1) *Le Blason. Dictionnaire et remarques.* Grenoble, 1883, in-4.

non, que l'on nous en sert constamment. Publier, sans la reviser, une édition nouvelle de Palliot, eût été difficile, car imprimé en 1660, il n'est pas sans renfermer quelques errements provenant moins de l'auteur que de l'époque où il écrivait. D'autre part, Palliot corrigé ne serait plus Palliot. Un problème se posait donc : faire une édition nouvelle, revue, ou une réimpression pure et simple. Le problème a été résolu, et avec le succès le plus complet, par un éditeur parisien, M. Edouard Rouveyre, auquel les bibliophiles doivent déjà de bien beaux livres. Placé entre ces deux alternatives, aussi coûteuses, aussi peu appropriées l'une que l'autre, M. Rouveyre a fait facsimiler l'exemplaire du Palliot de la Bibliothèque nationale; il a obtenu ainsi des clichés parfaits avec lesquels les deux beaux volumes que nous avons le plaisir d'annoncer ont été imprimés. Et Palliot nous a été rendu, avec sa typographie un peu rude et son langage savoureux, comme aussi ses figures faciles à lire, ses inappréciables leçons. Nous voulons espérer que les érudits, le public lettré, apprécieront à sa juste valeur l'intelligente initiative de M. Rouveyre.

« La connoissance des armoiries, explique Palliot dans sa dédicace
« à MM. des Etats de Bourgogne, est propre non seulement aux Nobles,
« mais à tout le monde, tout âge et tout sexe y peut aspirer, et si vous
« daignés suivre la forme qui luy à esté donnée, vous esviterés sans
« peine la confusion qui est l'unique escueil des esprits. » Cette forme par laquelle le blason deviendra familier à chacun est celle d'un répertoire alphabétique, commençant au terme *abaissé* pour finir à l'adjectif *voidé*. Non content d'avoir ainsi fait un livre de maniement commode, le bon Palliot y a mis une table des mots et des figures, absente dans la plupart des traités et dans presque tous les armoriaux. Une autre table, celle des familles dont les armes sont décrites ou figurées, termine l'ouvrage; le lecteur suisse y trouvera un bon nombre de noms de son pays.

Il serait oiseux de dire ce que contient Palliot; ceux qui n'ont pas l'expérience de cette encyclopédie héraldique en apprendront la pratique dans l'édition de 1895, car ils ne pourront plus se contenter maintenant des compilations approximatives. Avec un Palliot-Rouveyre, les savants, les gens de lettres, les artistes, les archéologues, les gens du monde, seront pourvus d'un ouvrage de fond dont ils ne sauront plus se passer.

Il nous sera permis de féliciter et de remercier M. Rouveyre d'avoir mené à chef une aussi utile entreprise.

J. M.

Manuel de diplomatique, par A. GIRY. Paris, Hachette, 1894, XVI-944 p., gr. in-8.

Voici un de ces livres dont l'apparition marque une date dans l'évolution de la science à laquelle ils sont consacrés. Nous ne prétendons point en donner un compte rendu critique, mais il nous a semblé indispensable de le signaler à nos lecteurs, quelque étranger à leurs recherches qu'il puisse paraître au premier abord.

La diplomatique est un domaine très vaste, auquel plusieurs sciences secondaires paient un tribut ; la numismatique en est une. En effet, les mentions de monnaies sont extrêmement fréquentes dans les documents diplomatiques : « Il importe de savoir les interpréter, en discerner l'intérêt et en tirer parti pour la critique des documents dans lesquels on les rencontre. » C'est ce que n'ont pas toujours fait les numismates, plus préoccupés généralement d'étudier les monnaies pour elles-mêmes que de déchiffrer les textes qui y sont relatifs. Les recherches d'archives ne sont point familières à la plupart d'entre eux ; et c'est fâcheux, car ils sont obligés d'utiliser des renseignements de seconde main, lorsqu'ils veulent connaître les ordonnances qui ont fixé le poids, le titre de leurs monnaies, évaluer les relations entre les différentes espèces, déterminer la valeur primitive d'une pièce. Avec M. Giry pour guide, ils pourront apprendre à manier les documents avec profit, qu'ils y cherchent l'histoire d'un atelier, d'un type, d'une émission ou l'énoncé de paiements, de changes, de circulations étrangères, propres à éclairer l'histoire économique d'une contrée.

Le livre III renferme deux paragraphes, l'un relatif aux mesures et poids, l'autre aux monnaies (p. 426 et 427) dans lesquels l'auteur s'est précisément efforcé de faire ressortir la valeur des chartes au point de vue de l'histoire monétaire. Un répertoire bibliographique des principaux ouvrages de numismatique basés sur des textes accompagne le second de ces paragraphes et en fait, en quelque sorte, l'application.

Numismates qui avez l'ambition de faire autre chose que d'aligner des monnaies dans vos cartons, de les décrire et de les peser, lisez le *Manuel* que vient d'éditer la maison Hachette. Et voici un sommaire aperçu de la table, qui vous fera comprendre l'énorme labeur, l'érudition colossale qu'a exigés un tel livre, en vous indiquant les ressources qu'il met à votre disposition :

Livre I. Préliminaires. Objet de la diplomatique ; de la critique diplomatique ; dénominations générales des sources diplomatiques ; des

recherches dans les dépôts d'archives; bibliographie des publications de textes diplomatiques. Histoire de la diplomatie.

Livre II. Chronologie technique.

Des dates d'années; des différentes manières de supputer les années; années du consulat et du post-consulat; année de l'empire, du règne, du pontificat, etc.; ères diverses employées pour dater les actes; ères chrétienne, d'Espagne, républicaine. Des périodes chronologiques; les olympiades; l'indiction; autres éléments chronologiques pour la détermination de l'année.

Du commencement de l'année; termes divers du commencement de l'année; usage des différents pays pour le commencement de l'année (Suisse, p. 129).

Des dates de mois et de jour; du calendrier Julien; du calendrier ecclésiastique; des lettres dominicales; des concurrents et des réguliers; calendrier liturgique; autres moyens employés pour dater du quantième.

Du calendrier grégorien; de sa réforme; de sa propagation.

Du calendrier républicain (table de concordance avec le calendrier grégorien utile aux collectionneurs des monnaies de la fin du dernier siècle et du commencement de celui-ci).

Table chronologique; calendriers; glossaire des dates; liste alphabétique des principaux saints. (Tables de la plus haute importance pour les moindres recherches historiques; à signaler particulièrement la dernière aux numismates.)

Livre III. Éléments critiques de la teneur des chartes.

Titres et qualités des personnes; ordre laïque; ordre ecclésiastique.

Des noms de personne.

Noms de lieu.

Désignations géographiques et topographiques; mesures et poids; monnaies.

De la langue des documents diplomatiques.

Livre IV. Parties constitutives des chartes.

Formulaires et manuels.

Caractères extérieurs des chartes; matières subjectives de l'écriture; encres; l'écriture.

Division des documents diplomatiques. Le protocole initial. Le texte. Les clauses finales. Le protocole final. Signes de validation. Les sceaux (à signaler encore ce dernier chapitre).

Livre V. Les chancelleries. La chancellerie pontificale. La chancellerie des souverains de la France. Les chancelleries étrangères. Les chartes ecclésiastiques. Les chartes seigneuriales.

Livre VI. Les actes privés. Les notaires. Les juridictions. Principales espèces d'actes privés.

Livre VII. Les documents faux.

Index bibliographique ; table alphabétique.

M.

Les monnaies grecques, par Adrien BLANCHET. Paris, Leroux, 1894, 107 p. et XII pl., in-12.

L'auteur de ce joli volume qui fait partie de la *Petite Bibliothèque d'art et d'archéologie*, a publié déjà d'importants ouvrages de numismatique. Son excellent *Manuel de numismatique du moyen âge et moderne* est le guide nécessaire du numismate et il n'y a pas que les débutants qui l'utilisent. Quant à ses remarquables articles de la *Revue numismatique*, à son *Histoire monétaire du Béarn*, et à bien d'autres travaux importants, ils lui ont assuré une place très honorable parmi les savants ; l'Académie des Inscriptions l'a plusieurs fois récompensé.

Les monnaies grecques sont à la mode. Peu de personnes ignorent les monnaies de Syracuse aux merveilleux portraits féminins ; d'autres savent discerner quelques types monétaires, elles connaissent la chouette d'Athènes, la tortue d'Egine, la pieuvre de Tarente, l'épi de Métaponte, etc. Il se produit tout un courant de curiosité mondaine autour de ces chefs-d'œuvre que les Grecs ont semé avec profusion et le livre de M. Blanchet, en donnant quelque étoffe à ces connaissances très vagues, rendra de véritables services. Plus d'un, *empoigné* par le sujet et le talent de l'auteur, se sentira pris du désir de collectionner et d'étudier des monnaies auxquelles l'art et l'histoire accordent une immense importance.

M. Blanchet a divisé son ouvrage en cinq chapitres qui, sans doute, n'épuisent pas le sujet, mais l'exposent avec clarté et méthode. Le premier chapitre, très substantiel, donne une vue générale des origines de la monnaie ; il se termine par un coup d'œil sur le domaine de la numismatique grecque. Le second a trait aux métaux, à la fabrication, à la valeur des monnaies et à leurs dénominations ; le troisième à l'organisation des ateliers, aux conventions monétaires, au droit de battre monnaie ; le quatrième aux types monétaires, à leur origine et à leurs transformations ; le cinquième, enfin, s'occupe du côté artistique des monnaies et des graveurs. Un appendice bibliographique servira

de guide à ceux qui seront pris du désir de pousser leurs études. Enfin douze planches, très réussies, forment l'illustration du volume et reproduisent par le procédé glyptographique de la maison Silvestre un choix des plus belles pièces grecques.

On ne peut que remercier M. Blanchet d'avoir bien voulu mettre à la portée de tous un sujet qu'il connaît mieux que personne ; les heures consacrées à vulgariser ainsi la science ne sont pas perdues pour la science elle-même. M.

Festschrift zur Feier des fünfzigjährigen Bestehens der numismatischen Gesellschaft zu Berlin, herausgegeben von den Mitgliedern. Berlin, 1893, III-176 p. et IV pl., in-8.

A l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, la Société de numismatique de Berlin a publié un *Festschrift* qui s'ouvre par une préface de M. Dannenberg, président d'honneur de la Société. C'est, avec trois anciens fascicules de mémoires, la seule publication officielle de la savante compagnie, mais on peut dire que les revues de feu Köhne et de M. le prof. von Sallet ont été ou sont ses organes véritables, puisque c'est là que paraissent les comptes rendus de ses séances et les travaux de ses membres. Les principaux fondateurs de la Société de Berlin, la plus ancienne de l'Allemagne, furent Cappe, von Rauch et Vossberg. Notre compatriote neuchâtelois, le graveur Brandt, eut l'honneur d'être l'un de ses premiers adhérents. Les travaux classiques des Schlickheysen, des Rentzmann, des Vossberg, des D^r Weyl, des Dannenberg, des Friedensburg, des Menadier, de tant d'autres savants distingués, sont sortis des discussions mensuelles auxquelles la Société convie ses membres.

La plaquette contient les douze intéressants mémoires suivants :

1. Rudolf WEIL, *Etudes sur le droit de battre monnaie dans l'antiquité*.

2. A. VON DER HEYDEN, *Un bijou du prince électeur Jean-Sigismond de Brandebourg*.

Il s'agit d'une médaille ovale, en or, richement émaillée et ornée de perles, réunie à un aigle de même métal par trois chaînettes.

3. Hermann DANNENBERG, *Monnaies inédites du moyen âge*.

4. M. F. VON BRAKENHAUSEN a donné un article intitulé : *Meine Medaillentechnike*.

L'auteur, qui est un modelleur fort habile, y décrit sa façon de concevoir et d'exécuter une médaille ; c'est lui qui a composé, à l'occasion

du même anniversaire, une médaille qui a été remise à M. Dannenberg par ses collègues.

5. Ferd. FRIEDENSBURG, *Les monnaies du moyen âge de la Lusace.*
6. Paul BRATRING, *Sur les monnaies des ducs de Poméranie, de Bogislas X à la fin du XVI^e siècle.*
7. Emile BAHRFELDT, *Les gros à l'ange de la Marche brandebourgeoise.*
8. Du même, *Les monnaies dites « Vinkenaugen. »*
9. A. VON SALLET, *Monnaies grecques d'Alexandrie du Cabinet de Berlin.*
10. D^r H. NÜTZEL, *Emblèmes et armoiries des monnaies mahométanes.*
11. Max BAHRFELDT, *Monnaies romaines inédites.*
12. Karl PIEPER, *Les médailles de Louis XVI gravées par Mauger.*

Numismatisch-sphragistischer Anzeiger, *Zeitung für Münz-, Siegel- und Wappenkunde*, herausgegeben von Friedrich TEWES, in Hannover.

Avec le n^o 12 de cette année le *Numismatisch-sphragistischer Anzeiger* termine la 25^e année de son existence. Fondé le 15 juin 1868 par H. Grote et H. Walte sous le titre de : *Numismatischer Anzeiger, Zeitung für Münz-, Siegel- und Wappenkunde*, ce précieux recueil passait en 1870 sous la direction de M. Walte seul, avec le titre qu'il possède encore aujourd'hui. M. Frédéric Tewes le rédige avec beaucoup de soins depuis 1890. Nous faisons les meilleurs vœux pour la continuation et la prospérité toujours plus grande de l'*Anzeiger* dont les numismates apprécient chaque mois les intéressants articles et les informations très sûres. M.

Numismatische Zeitschrift, herausgegeben von der numismatischen Gesellschaft in Wien, XXV^{ter} Band. Wien, 1894, in-8.

C'est également la fin d'un quart de siècle que marque ce volume de la *Numismatische Zeitschrift*. M. Christian-Wilhelm Huber a, en effet, fondé cette importante revue en 1869 ; à sa mort, en 1871, le D^r Karabacek fut seul chargé de la rédaction, soit pour le compte des héritiers de M. Huber, soit pour celui de la Société de numismatique de Vienne qui en devint propriétaire en 1872. Depuis 1875, la direction a passé à un comité composé de MM. le D^r Friedrich Kenner, D^r A. Luschin von Ebengreuth et Carl von Ernst ; en 1891, M. Rudolf von Höfken, le savant éditeur de l'*Archiv für Bracteatenkunde*, a remplacé M. Kenner.

Les vingt-cinq volumes publiés jusqu'ici renferment des mémoires concernant toutes les branches de la numismatique, mais c'est l'étude des monnaies anciennes, grecques et romaines, qui comprend le plus grand nombre d'articles. Le volume dont il est question ici débute précisément par une introduction émanant du comité de rédaction, dans laquelle on lira avec profit un résumé de ces travaux.

MM. Otto Voelter (les monnaies de Gordien III et leurs falsifications contemporaines), Theodor Rohde (sur les monnaies de l'impératrice Sulpicia Dryantilla), Carl Schalk (une médaille de bois de la fille d'un patricien viennois, 1533, et la suite d'un mémoire sur le trafic des monnaies à Vienne, au XVI^e siècle) et C. von Ernst (les marques monétaires et les signatures de maîtres de monnaies sur les monnaies autrichiennes) ont collaboré au tome XXV qui renferme encore un certain nombre de comptes rendus, un rapport, des listes de membres et une planche très réussie. M.

Ueber Schulmünzen im ehemaligen Kurhessen, von
D^r Karl KNABE. Cassel, 1894, in-4.

Intéressante monographie des médailles de prix des divers établissements d'instruction publique de la Hesse électorale. Nous y trouvons entre autres les prix des universités, aujourd'hui dissoutes, de Fulda et de Rinteln et plusieurs médailles de l'université de Marbourg. Les autres établissements d'instruction supérieure et secondaire auxquels ont trait les monuments si bien décrits par M. Knabe, sont les institutions académiques de Cassel, les lycées, athénées et écoles moyennes de Hanau et de Cassel, l'école industrielle de Cassel, les écoles de dessin de Hanau et de Cassel, l'école populaire de Cassel. Un chapitre final renferme les médailles historiques de ces divers établissements.

Un travail similaire pourrait être fait avec fruits pour la Suisse où l'on avait déjà au XVI^e siècle l'usage de décerner des médailles comme récompenses scolaires. Les meilleurs graveurs suisses ont fourni des coins pour les prix d'école; il en est de fort beaux. La série genevoise formerait à elle seule une magnifique monographie. P. S.

**The copper, tin and bronze coinage and patterns for
coins of England,** by A. MONTAGU. Second edition, London,
1893, in-8.

Cette seconde édition, considérablement augmentée, est un bon manuel pour les collectionneurs de pièces anglaises modernes. La

consultation en est facile et le nom de l'auteur est un garant de la scrupuleuse exactitude de ses renseignements. Avec la nouvelle édition de l'ouvrage de Hawkins pour les monnaies d'argent et les *Gold coins* de Kenyon, ce volume forme le répertoire complet des monnaies modernes d'Angleterre. Ceux qui désireraient de plus amples détails sur l'histoire monétaire seront cependant forcés de recourir à l'ouvrage plus scientifique de Ruding (*Annals of coinage of Great-Britain*) qui conserve toujours sa valeur. P. S.

Bibliographie nationale suisse. Poids et mesures,
par F. Ris. Berne, 1894, VII-30 p., in-8.

Ce fascicule porte la cote V 9 g β , premier cahier, du grand répertoire bibliographique entrepris par une commission spéciale à laquelle les autorités fédérales, certaines administrations fédérales et cantonales et de nombreux savants ont prêté leur concours. On conçoit tous les services qu'une semblable publication est appelée à rendre, puisqu'elle ne comporte rien moins qu'un inventaire de tout ce qui a été publié sur la Suisse et ses habitants. La commission s'est-elle bien rendu compte de l'immensité de son programme? Nous ne le savons pas, mais un fait est certain, c'est qu'à peine nommée, elle a voulu faire paraître quelque chose; les premiers fascicules ont été publiés avec trop de précipitation, avant que le plan général ait été suffisamment mûri et que les questions de détails de cette énorme entreprise fussent parfaitement réglées. La création de sous-commissions cantonales s'imposait, semble-t-il, et nous ne comprenons pas pourquoi il n'a pas été procédé ainsi; on s'est contenté fort souvent, pour les recherches locales, du concours de personnes dont la compétence n'égalait pas le dévouement. Quoi qu'il en soit, la *Bibliographie nationale* rendra des services, un inventaire bibliographique, même incomplet, étant toujours utile à consulter.

La section V 9 g β du programme doit comprendre les poids et mesures et les monnaies. M. le Dr Geigy, chargé de la sous-section des monnaies n'a pas encore terminé son travail; on ne peut que l'en féliciter. Bien que nous attendions tous ce fascicule avec impatience, nous comprenons fort bien que notre savant collègue tienne à ne livrer à l'impression qu'un manuscrit complet, définitif; quant à l'autre sous-section, celle des poids et mesures, les fiches en étant terminées, la commission a décidé de la faire paraître en une livraison séparée.

L'auteur, M. F. Ris, directeur du bureau fédéral des poids et mesures, était qualifié pour mener à bien sa tâche; son fascicule est un des meilleurs de ceux qui ont vu le jour. Le sujet y est divisé en cinq périodes correspondant aux différentes phases de l'organisation du système des poids et mesures dans notre pays :

I. Période antérieure à 1801, soit à l'époque de la première loi sur les poids et mesures promulguée par le gouvernement helvétique et que les événements politiques empêchèrent d'être mise à exécution.

II. Période de 1801 à 1835, jusqu'à l'adoption du concordat du 30 août 1834, ratifié le 17 août 1835.

III. Période de 1835 à 1851, jusqu'à la promulgation de la loi fédérale sur les poids et mesures du 23 décembre 1851, qui dota enfin la Suisse d'un système uniforme de poids et de mesures.

IV. Période de 1851 à 1875, jusqu'à l'introduction du système métrique par la loi fédérale du 3 juillet 1875.

V. Période à partir de 1875.

Chaque période est divisée en deux parties : *a*) législation, rapports officiels; *b*) littérature spéciale, histoire, etc.

Cet ordre est parfaitement rationnel et l'auteur l'a consciencieusement suivi. Nous regrettons que le maniement de l'inventaire ne soit pas facilité par une table dans laquelle le chercheur aurait trouvé réunis les ouvrages — inscrits en abrégé — concernant chaque canton. Un autre reproche : à quoi sert-il de citer les recès fédéraux (1245 à 1798, 17 vol. in-4) si l'on ne donne aucune référence particulière, se bornant à indiquer cette volumineuse collection comme devant être consultée au sujet des poids et mesures ? Il eût été précisément utile de dépouiller les recès — non seulement pour les poids et mesures, mais pour toutes les sections de la *Bibliographie* — car ce n'est point toujours chose facile que d'y trouver ce que l'on cherche. On aurait aisément attendu quelques mois, quelques années encore, telle ou telle livraison, si les renvois aux recès, avaient été faits d'une façon complète.

Dans sa très courte introduction, M. Ris dit qu'il accueillera avec reconnaissance les rectifications et les adjonctions qui pourraient lui être fournies. Nous transmettons ce désir à nos lecteurs, tout en reconnaissant que ce cahier a infiniment moins besoin d'*errata* que d'autres précédemment publiés.

M.

Archéologie fribourgeoise, par F. REICHLIN, 2^{me} livraison,
Période helvète-romaine. Fribourg, 1894, br. in-8 (1).

Nous signalons avec plaisir à nos lecteurs le second fascicule de cette intéressante publication. Les archéologues y trouveront une quantité de renseignements utiles sur les découvertes d'antiquités romaines faites dans le canton de Fribourg. Des trouvailles monétaires sont mentionnées à :

Arconciel, monnaies romaines frustes trouvées par des enfants entre les ruines du château et la Sarine et qui furent jetées dans la rivière.

Bionnens, monnaies de Lucius Verus, Maximus et Philippe l'Arabe, trouvées en 1834.

Bossonnens, monnaies romaines trouvées en 1839.

Broye, le dragage de cette rivière a amené la découverte de deux monnaies de l'empereur Auguste.

Bulle, monnaie de Julia Mammæa trouvée près de la gare, en 1869.

Châbles, monnaies romaines.

Charmey, une trentaine de monnaies romaines ont été trouvées sur le Patraclion, entre Charmey et le Lac-Noir.

Châtillon, monnaies romaines trouvées dans des vignes.

Cheyres, trouvailles de monnaies de Vespasien, de Lucille, femme de Lucius Verus, en 1778, lors de la découverte de mosaïques disparues aujourd'hui.

Courtepin, monnaies d'Auguste et de Trajan.

Echarlens, monnaies d'argent de Domitien.

Ependes, monnaie d'argent de Titus.

Estavayer-le-Lac, des monnaies celtiques et romaines, bronze et argent, de Vespasien, Domitien, Alexandre Sévère, ont été trouvées près de la pierre aux Sarrasins.

Estavayer-le-Gibloux, monnaies romaines frustes.

Font, monnaies romaines impériales, dont un aureus de Constantin.

Fribourg, monnaies de Constantin ; entre les deux ponts suspendus, deux monnaies d'Alexandre Sévère et de Constantin.

Gruyères, monnaie de C. Julius Verus Maximus.

Mézières, monnaies impériales.

Mouret, monnaies d'Auguste et de Licinius.

Orsonnens, monnaies romaines.

Sorens, monnaie grecque en or trouvée en 1830.

(1) Voy. ci-dessus, p. 87.

Schmitten, deux monnaies de Germanicus et de la *gens* Ventia.

Tronchebélou, 34 monnaies impériales, dont 17 seulement ont pu être déterminées, la plus ancienne est de Vespasien et la plus récente de Constant I^{er}.

Villaz-St-Pierre, monnaies grecques d'argent et monnaies romaines.

Vuadens, monnaies romaines.

On voit par cette liste sommaire que les établissements romains se rencontrent sur toute l'étendue du canton de Fribourg. M. Reichlen nous promet une troisième livraison qui sera accueillie avec la même faveur que ses devancières. M.

La Chaux-de-Fonds, son passé et son présent. *Notes et souvenirs historiques publiés à l'occasion du centième anniversaire de l'incendie du 5 mai 1794.* La Chaux-de-Fonds, 1894, in-8.

Cet intéressant volume renferme une série de monographies qui en font un recueil précieux d'histoire locale. Plusieurs de nos collègues ont collaboré à sa rédaction ; M. Jules Breitmeyer y a inséré un important article, sur *la Chaux-de-Fonds depuis les temps anciens jusqu'à l'incendie du 5 mai 1794*, et M. Edouard Perrochet deux articles, l'un sur le *Casino-Théâtre*, l'autre, qui est intitulé *A travers nos rues et nos places*, contient de curieux détails. M. Albert Michaud a décrit la médaille très réussie dont nous avons parlé⁽¹⁾. Quelques jolies planches et un plan accompagnent le texte. A citer encore, comme devant intéresser spécialement nos lecteurs, un article de M. Arnold Robert sur les *Armoiries de la Chaux-de-Fonds*. On ne saurait trop louer l'initiative qui a présidé à la publication de ce volume commémoratif.

(1) Voy. ci-dessus, p. 214.